vendredi 27 MARS 2020 N°1456

prescription SANTÉ

L'ACTU QUOTIDIENNE DU MÉDICAMENT ET DE SES ACTEURS

UN ANCIEN MINISTRE NE DEVRAIT PAS DIRE ÇA !

LES PROPOS DE PHILIPPE DOUSTE-BLASZY DANS L'ÉMISSION DIFFUSÉE HIER SOIR PAR FRANCE 2 ÉTAIENT SIMPLEMENT SURRÉALISTES . QUANT À L'INTERVENTION DE LA CHRONIQUEUSE LAURA TENOUDJI, C'EST LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAÎNE QUI EST ENGAGÉE !

CHLOROQUINE : L'INDE INTERDIT L'EXPORTATION

POURQUOI LES PROPOS DU PROFESSEUR RAOULT COMMENCENT À GÉNER LA GRANDE ÉTUDE CLINIQUE DISCOVERY

BMS DÉCIDE DE REPORTER LA COMMECIALISATION DE SON. ZEPOSIA

UNE VASTE RÉFORME DE LA LÉGISLATION OTC OUTRE-ATLANTIQUE

LOVE WELNESS : DES SOINS MILITANTS POUR LES FEMMES

NOTRE MAUVAISE HUMEUR

UN ANCIEN MINISTRE ET UNE CHRONIQUEUSE TV : DEUX IRRESPONSABLES

OLIVIER ROBICHON
RÉDACTEUR EN CHEF DE PRESCRIPTION SANTÉ

Faut-il vraiment regarder ces programmes « Spécial Corona » ou, au contraire, se réfugier sur les chaînes de Télé qui rediffusent par la 124ème fois les Gendarmes à Saint Tropez ? Telle était hier soir mon interrogation métaphysique au moment de choisir le bouton de mon Ipad sur lequel j'allais appuyer pour sélectionner ce qui allait accompagner les 15 minutes durant lesquelles j'allais me tenir éveillé avant de sombrer rapidement dans les bras de Morphée, histoire de pouvoir me lever aux aurores (et même plus tôt encore) et vous proposer, ce matin, une nouvelle édition de votre quotidien préféré. A force de voir se démultiplier tout au long de la journée ces nouveaux héros cathodiques que sont les médecins consultants des grandes chaînes, nous sommes en effet probablement quelques-uns à prendre notre température 47 fois par jour et pratiquer 10 génuflexions dès qu'une petite quinte de toux fait son apparition, histoire de savoir si l'on est en passe d'être courbaturé.

NE ME FRAPPEZ PAS : JE FUME ... DONC JE TOUSSE !

Et croyez-moi, pour un fumeur de ma catégorie, les toux sont légion. D'ailleurs, à force de voir les rares passants se retourner méfiants, sinon même agressifs, lorsque, promenant ma chienne au cours des deux fois 7 minutes durant lesquelles j'ose quitter mon appartement, je suis pris d'un « petite quinte Winston», j'ai pensé à me faire confectionner une série de T-Shirt imprimés d'un avertissement du genre « Je fume, … donc je tousse », histoire d'éviter d'être lynché tel le contaminé osant sortir de son antre sans autre précaution. Ainsi, je me demandais s'il était bien raisonnable de regarder la 24ème émission spéciale Coronavirus, diffusée hier par France 2 lorsque les deux animateurs abordèrent le sujet de la Choroquine. Et heureusement qu'à cet instant-là, je n'avais pas encore décidé de rejoindre Louis de Funès et ses camarades en képi, en replay sur une chaine relaxante. Heureusement en effet, car j'ai pu voir, en direct deux vidéos proposés par France 2 et que, quelques secondes plus tôt j'aurais cru impossibles, inimaginables, surréalistes, …

PHILIPPE DOUSTE-BLAZY (CI-DESSUS) POURTANT ANCIEN MINISTRE DE LA SANTÉ, N'A PAS HÉSITÉ HIER À FAIRE LA «PROMO» À L'ÉCARN DE LA **CHLOROQUINE.** ETONNANT POUR UN ANCIEN MINISTRE COMPTE TENU DES CONDITIONS DANS LESQUELLES S'EST DÉROULÉ «L'ESSAI CLINIQUE» DU **PROFESSEUR RAOULT.** SI ON NE POUVAIT PAS AVOIR LA MOINDRE EXIGENCE DÉONTOLOGIQUE DE LA PART DE **LAURA TENOUDJI,** (CI DESSOUS) CHRONIQUEUSE DE L'ÉMISSION **TÉLÉMATIN** ON PEUT TOUT DE MÊME SE DEMANDER POURQUOI **FRANCE 2** A JUGÉ NÉCESSAIRE DE DIFFUSER SON TÉMOIGNAGE ET SON APPEL .

FRANCE 2, CHAÎNE DU SERVICE PUBLIC ?

Tellement impossibles, inimaginables et surréalistes qu'outre l'inconscience de ceux qui y apparaissent, on pourrait légitimement s'interroger sur l'irresponsabilité dont a fait preuve cette chaine du Service Public en diffusant ces vidéos. Depuis quelques jours on a effectivement constaté que de nombreux politiques, pour la plupart élus du Sud de la France, se sont précipités sur la Chloroquine pour enflammer un débat dont ils ne possèdent aucun des véritables tenants et aboutissants. Retailleau, Estrosi, Boyer, Muselier et quelques autres, n'ont de cesse de présenter le Pr Raoult tel le sauveur de l'humanité et de réclamer que les cachets de Plaquénil pleuvent sur la population française ! Le tout en profitant de l'occasion pour dénoncer le complexe de supériorité dont feraient preuve les élites parisiennes face à ce chercheur installé à Marseille ! Pire même : le dit

FRANCE 2 (A DIFFUSÉ HIER SOIR UNÉ MISSION SPÉCIALE **«VOUS AVEZ LA PAROLE».** EXCLUSIVEMENT DÉDIÉE À LA CRISE DU CORONAVIRUS. EN ÉMISSION À REVOIR EN CLIQUANT ICI

Professeur serait victime d'un complot dont la source se trouve dans l'inimitié qu'i l'oppose depuis quelques années à l'ex patron de l'Inserm, Yves Lévy. Or ce dernier n'est autre que le mari d'Agnès Buzyn, ce qui expliquerait, que le parti Présidentiel préfèrerait, par idéologie et favoritisme, laisser mourir des milliers de patients plutôt que de donner raison à l'éminent chercheur chevelu. Je force le trait … mais à peine !

APRÈS ESTROSI, RETAILLEAU, MUSELIER ET BOYER, C'EST LE TOUR DE SOUBIROUS DE SECOURS

Soit, donc, le « motodidacte » Estrosi se prend pour un épidémiologiste alors que le Sénateur Retailleau voit déjà dans cette « affaire » la main invisible des labos cyniques et assoiffés de dividendes. Soit ! Mais j'ai failli tomber de mon lit en voyant apparaître à l'écran le visage de Philippe Douste Blazy nous expliquant lui aussi qu'il fallait distribuer le Plaquénil de toute urgence, dès que le thermomètre de l'intéressé dépasse le seuil des 37,2° le matin ! Outre qu'il est médecin, cardiologue de surcroît, l'ex Lourdais (ce qui le prédispose peut-être à croire au Miracle) fut aussi, on s'en souvient, Ministre de la Santé ! Comment, compte tenu de ce CV, celui que l'on appelait antan « Soubirous de secours » (1) peut-il s'assoir ainsi sur la législation en vigueur, le respect des règles, la prudence qui doit prévaloir pour réclamer la prescription la plus large possible de ce produit ? Surréaliste ! On a toujours su que l'homme était avide d'exposition médiatique, … mais pas à ce point tout de même !

LAURA TENOUDJI, CHRONIQUEUSE DE TÉLÉMATIN OU ÉPIDÉMIOLOGISTE ?

Dans la foulée, comme si ce premier faux pas ne suffisait pas, France 2 donne la parole à l'une de ses « journalistes » (même si en l'occurrence, le terme me semble, dans ce cas plutôt, exagéré : j'ai bien connu la personne en question puisqu'elle était mon assistante de 1998 à 2000 lorsque j'animais la rubrique Santé de l'émission matinale de Sophie Davant). Laura Tenoudji apparaît en effet face caméra pour expliquer que, présentant les symptômes le 14 mars, elle fut testée dès le 16, et que grâce au traitement du Pr Raoult elle était guérie une semaine plus tard. « Je ne regrette pas de l'avoir pris (le traitement – ndlr) et je voudrais que tous les français puissent avoir le choix » ! Mais de quel droit, avec quelle légitimité, investie de quelle autorité une journaliste (puisque c'est son titre), de la chaîne de surcroît lance t-elle un appel de ce genre ? Que les politiques s'expriment sur le sujet peut déjà être contestable, et il suffit d'entrer aujourd'hui dans n'importe quelle pharmacie pour s'en convaincre ! Qu'une jeune femme, sans autre « titre » que celui d'avoir été malade prenne ainsi position, publiquement, sur sa propre chaîne (qui du coup est encore plus irresponsable) est tout simplement inadmissible !

DES QUESTIONS AUTOUR D'UN TEST

D'autant que si cette personne a été testée moins de 48 heures après avoir ressenti les premiers symptômes alors que des milliers de caissières, de policiers ou d'éboueurs, en première ligne, le réclament en vain, ce n'est peut-être pas étranger au fait que cette journaliste est aussi l'épouse de Christian Estrosi. Dommage qu'en ces temps de crise totale, les chaines cherchent encore quelques astuces people aussi dangereuses et irresponsables !

(1) De 1993 à 1995, Philippe Douste Blazy est Ministre Délégué à la Santé, auprès de Simone Veil qui, quant à elle est Ministre d'État, Ministre des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville. Or tous les journalistes qui suivaient alors l'actualité Santé de ce gouvernement ont pu constaté que, lorsquye le sujet était soit mineur, soit négatif ppour l'image de l'équipe gouvernementale, Simone Veil avait une forte tendance à mettre Douste Blazy en avant pour «prendre les coups». Et comme le Ministre Délégué était encore Maire de Lourdes, le surnom de Soubirous de Secours s'est imposé

PRESCRIPTION SANTÉ N'EST PAS UN JOURNAL GRATUIT !
LA DIFFUSION DE NOS ÉDITIONS À L'EXTÉRIEUREDE VOTRE ENTREPRISE EST STRICTEMENT INTERDITE.
NOUS POUVONS SI NÉCESSAIRE SUSPENDRE L'INTÉGRALITÉ DE L'ABONNEMENT SI UN TEL ENVOI EST AVÉRÉ

EN PLUS

L'ÉTUDE DISCOVERY , PREMIÈRE VICTIME DE LA FOLIE «CHLOROQUINE»

C'est le premier effet, direct et avéré de cet emballement médiatique autour de la Chloroquine. Un effet certes peu spectaculaire aux yeux du grand public qui pourrait être véritablement de mauvaise augure pour la recherche d'un traitement, … Chloroquine compris d'ailleurs. On le sait, la France et 7 autres pays européens ont lancé, dans l'urgence, un important essai clinique, baptisé Discovery, sur plus de 3000 patients afin de tester l'efficacité de quatre options thérapeutiques dans la prise en charge des personnes atteintes du Covid 19. Quatre hypothèses testées dans les règles de l'art et, donc, cinq groupes de patients, un par hypothèse auxquels s'ajoutent le groupe test, celui où les personnes suivies sont prises

en charge de la façon la plus commune aujourd'hui, par assistance respiratoire. Logiquement, donc, lorsque les médecins, dans les centres français de cet essai clinique, cherchent à enrôler les patients, une information la plus complète possible est livrée à ces derniers … qui comprennent donc que, mathématiquement, ils n'ont qu'une chance sur cinq de se voir traiter par la Chloroquine. Et un nombre croissant d'entre eux choisissent alors de refuser de participer à cause de cette « perte de chance » supposée ! Les faits ont été évoqués hier, lors de l'émission diffusée par France 2 (voir ci contre) par le Pr Xavier Lescure (notre image) qui pilote cet essai à Bichat. Le quotidien Libération qui évoque dans son édition du jour, ces refus répétés, affirme que les refus sont aussi le fait des médecins traitants et pas seulement des patients. Toujours selon Libé, et en 3 jours, 51 patients ont été inclus dans la partie française de l'étude.

The MSL Company©

MEDTOMED

Externalisation de MSLs

Une expertise reconnue :

- Recrutement, assessment, coaching
- Pilotage et management
- Relations scientifiques et médicales

Medtomed - 31 Rue des Longs Prés,
92100 Boulogne-Billancourt
Ld : +33 (0)1 46 55 96 29
Email : vg@medtomed.fr
Groupe Webhelp Medica

La première et unique société experte dédiée au MSL

LABORATOIRES : COVID 19

L'INDE interdit l'exportation de la «CHLORO»

Il fallait s'en douter ! L'emballement (prématuré ?) autour de la Chloroquine pousse certains pays, notamment les plus peuplés à envisager des prescriptions de masse ! Et donc des stocks de produits ! Résultat : l'Inde vient d'interdire tout simplement toute exportation du médicament sous ses différentes formes. Seuls l'exécution des contrats déjà signés et les envois à but humanitaire (mais qui doivent faire l'objet d'un autorisation au cas par cas par les services du Ministère des affaires étrangère) échappent au décret n° 54/2015-2020 publié hier mercredi par le Directorate General of Foreign Trade. Une décision qui se comprend à la lecture des chiffres de commande enregistrés aux USA : depuis la déclaration officielle de la pandémie, ces commandes ont en effet bondi de 2196% ! Outre-Atlantique, des restrictions quant aux quantités et aux auteurs de prescriptions (certains médecins spécialistes en sont exclus) ont déjà été décidées dans certains Etats, tels que le Texas, l'Ohio ou le Nevada. Plus spectaculaire encore : une interdiction d'importation qui frappait depuis 2015 un généricueur indien, IPCA Laboratories (dont les manquements aux bonnes pratiques avaient été qualifiées de graves et répétées par les inspecteurs de la FDA), cette interdiction, donc, a été soudainement levée à l'encontre du groupe, gros producteur de Chlroroquine. Une décision prise lundi dernier mais qui, depuis l'interdiction d'exportation des autorités Indiennes, n'aura donc aucun effet.

EN PLUS

LES MÉDECINS US S'AUTO-PRESCRIVENT EN MASSE

Parce que l'engouement pour la « Chloro » touche également les Etats-Unis, le Président Trimp ayant fait de ce produit, en live, au cours de sa dernière conférence de presse, le traitement miracle contre le Covid-19, les pharmacies Américaines sont elles aussi prises d'assaut. Et certains médecins n'hésitent pas à s'autoprescrire des quantités parfois ahurissantes de boites. Un sujet qui a attiré l'attention du watchdog ProPublica et que détaille un article passionnant accessible ICI en ligne et gratuitement.

L'OTC AILLEURS

Importante Réforme pour l'OTC made in USA

C'est une autre de ces spécificités du marché Américain du médicament ! Une particularité qui ferait hurler les autorités sanitaires françaises notamment. Outre-Atlantique, en effet, et selon un système régulièrement dénoncé par les associations de consommateurs, système en vigueur de plus de 40 ans, les médicaments OTC ne sont pas validés par la Food and Drug Administration avant d'être commercialisés. Ils doivent certes répondre à une sorte de cahier des charges et peuvent faire l'objet d'examens ou d'enquêtes a postériori mais n'ont nul besoin de label du type de notre hexagonal AMM pour se retrouver dans les rayons des pharmacies.

DEMAIN LES PRODUITS D'OTC DEVRONT ÊTRE VALIDÉS PAR LA FDA

Mais cette « liberté » pourrait appartenir sous peu au passé. En effet, et constatant le rôle important que certains de ces médicaments d'automédication jouent actuellement face au coronavirus (notamment le Tylenol, de J&J dont les ventes auraient, sur la deuxième semaine de mars, bondi de plus de 150%, au point que le laboratoire a été contraint de rassurer publiquement les adeptes du produit en affirmant qu'aucune rupture d'approvisionnement n'était à craindre), les Sénateurs américains ont, dans le cadre du plan de relance de 2000 milliards de dollars actuellement en cours d'examen au Capitole, introduit une disposition modifiant la réglementation actuelle et obligeant demain les candidats au marché OTC à en passer par l'examen de la FDA. En contrepartie des « frais de dossiers », souvent lourds dont les laboratoires devront demain s'acquitter auprès du comptable de l'Agence Américaine, le texte prévoit une disposition aussi nouvelle qu'importante importante : chaque produit proposant une offre thérapeutique innovante et arrivant avec succès sur le marché devrait bénéficier d'une période d'exclusivité de 18 mois, accordée par la FDA en fonction de l'innovation proposée.

CORONAVIRUS : MODERNA ANNONCE SES PREMIERS VACCINS DÈS L'AUTOMNE

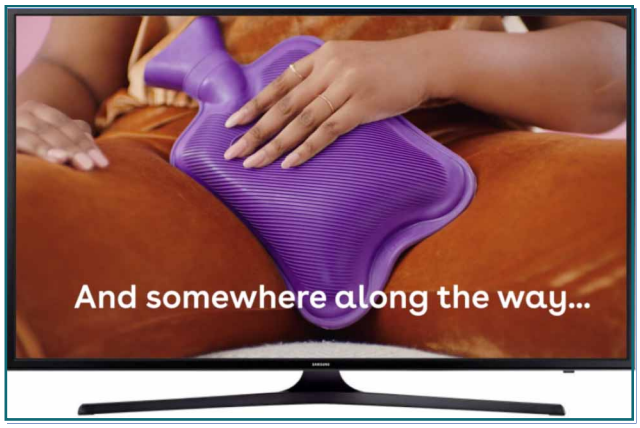
Ce n'est ni une rumeur, ni une perspective avancée par un investisseur ! C'est une déclaration parfaitement officielle et identifiée comme telle, faite par le CEO du laboratoire Moderna, le français Stéphane Bancel, auprès des responsables de la banque Goldman Sachs et relayée par la SEC, l'autorité des opérations boursières aux Etats-Unis. Selon ces propos, et si la production et la commercialisation du vaccin contre le Covid-19 sur lequel le laboratoire travaille actuellement, nécessiteront effectivement 12 à 18 mois, certaines personnes jugées prioritaires, pourraient être destinataires de ce produit dès l'automne prochain ! A condition, évidemment, que le candidat vaccin se révèle efficace.

COMMUNICATION : LABOS & CAMPAGNES

LOVE WELLNESS
Soins militants pour Elles

FONDÉE EN 2016 PAR **LAUREN BOSWORTH** (CI DESSOUS), LA GAMME DE PRODUITS FÉMININS **LOVE WELLNESS** RENOUVELLE SON LOOK ET SON MESSAGE AVEC UN SPOT POUR LE MOINS DIRECT ET ORIGINAL ET CE SLOGAN : **«DON'T JUST DEAL»**

C'est une marque toute jeune, une entreprise fondée en 2016 qui, si elle ne communique pas sur son chiffre d'affaires (cependant évalué entre 15 et 20 millions de dollars), revendique une croissance de 200% chaque année. Sa créatrice, Lauren Bosworth, diplômée de UCLA affirme qu'elle s'est lancée dans l'aventure de « Love Wellness » parce qu'elle en avait assez de ne pas trouver des soins naturels, de qualité, exclusivement dédiée à la santé des femmes et notamment à leurs soins intimes. La gamme de produits affiche un tout nouveau design épuré mais « classe », la marque, dont le claim est «Love yourself well" revendique un discours quasi militant qui s'exprime parfaitement dans la campagne de pub que « Love Wellness » vient d'initier. Selon la marque et son égérie, les femmes en ont assez de devoir affronter des discours souvent incrédules sinon moqueurs lorsqu'elles consultent pour des problèmes de douleurs intimes. Des problèmes qui sont, selon Lauren Bosworth, considérés comme psychosomatiques ou provoqués par une forme d'obsession de leur part : « Pensez à autre chose et ça passera » auraient-elles trop souvent entendu de la part du corps médical. D'où ce spot au ton pour le moins direct et cette revendication : « Don't just deal ».



S'EN SANS SORTIR

Prendre un temps d'avance.
Ensemble, anticipons les effets de la crise, tant en matière d'accompagnement marketing-communication que d'engagement de vos forces de vente.

Rattraper le temps perdu après la crise.
Ensemble, communiquons par des moyens différents et alternatifs, pour préparer au mieux vos prochaines prises de parole avant la reprise de l'activité.

Vous pouvez compter sur nous.

byAlex&Frank
Tandem Stratégie & Création de By Agency
Co-dirigeants associés

by agency Brand Business Partner

Design / Digital / Communication / Retrouvez nos références sur byagency.com
Contacts : Éric Phélippeau 06 08 33 52 26 / Frank Leroux 06 64 20 67 63

LABORATOIRES : LANCEMENTS

BMS décale le lancement de son ZEPOSIA

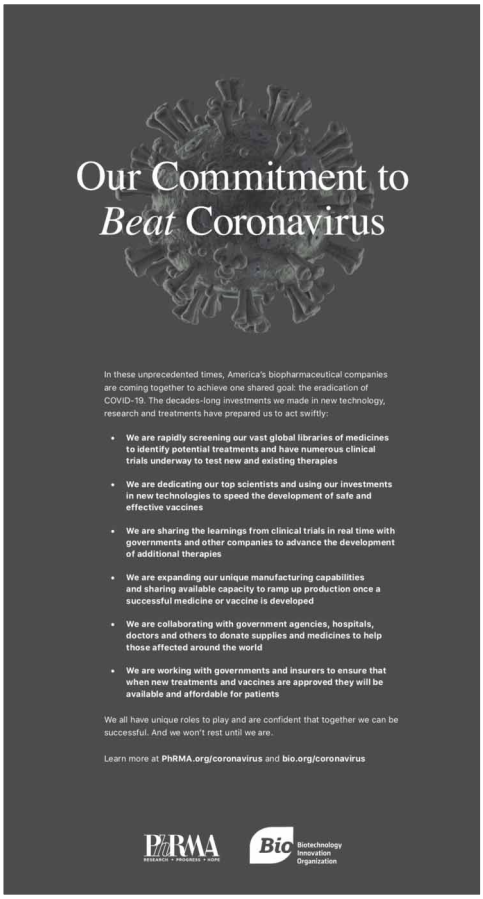
Il n'y a pas que le Coronavirus dans la vie ! C'est notamment le cas pour BMS qui, alors que tout le monde tourne son regard vers le Covid-19, vient d'enregistrer le feu vert de la FDA pour le Zeposia. Ce médicament, indiqué dans certaines formes de Sclérose en plaques est une molécule « récupérée » par l'Américain Bristol Myers Squibb en rachetant son compatriote Celgene. Feu vert donc … mais sans commercialisation immédiate. BMS a en effet considéré que, compte tenu du contexte mondial actuel, la mise sur le marché du Zeposia n'était pas une priorité absolue. Reste que cette annonce est une bonne nouvelle pour ceux qui étaient encore il y a quelques mois, les actionnaires de Celgene. Le OK de l'Agence Américaine à ce produit était en effet une des trois conditions à remplir pour que chaque porteur de titre Celgene se voit verser un bonus de 9 dollars par action s'ajoutant à l'action BMS et au billet de 50 dollars reçus lors de la finalisation de cette acquisition, en Novembre dernier. Le Zeposia, dans la Sclérose en Plaques est un médicament de la même classe que le Gilenya de Novartis mais ne nécessite pas, à l'inverse de ce dernier, de monitoring de cardiologie avant la première prescription. Pourtant, en réalité, il semble que ce ne soit pas dans cette première indication que le produit soit attendu comme un potentiel blockbuster. Tout d'abord parce que, dans cette pathologie, la concurrence est nombreuse et que le Gilenya lui-même sait qu'il aura en face de lui un générique dès 2022. Ainsi donc, BMS mise en réalité sur les indications à venir pour son petit nouveau et notamment dans la colite ulcéreuse pour laquelle une phase 3 est déjà en cours et qui devait initialement donner ses résultats dans la seconde partie de l'année en cours. Si les futures indications du Zeposia se confirment, le Chiffre d'Affaires espéré pourrait atteindre les 1,2 milliard de dollars en 2023.

COLLABORATION PUBLIC - PRIVÉ ET COVID-19 : LE PATRON DE LA FHF EN MANQUE DE SUBTILITÉ

Pourtant, l'homme est généralement subtil, rarement malhabile et habitué des médias. Mais visiblement, l'emballement actuel et la crise qui frappe l'hôpital public ont eu un effet étonnant sur le Président de la puissante Fédération Hospitalière de France, Frédéric Valletoux. Dans les colonnes du Monde, et dans le cadre d'un article consacré au rôle joué par l'hospitalisation privée dans la prise en charge des patients atteints du Covid-19, Frédéric Valletoux a tenu des propos pour le moins malvenus et qui risquent de ne pas encourager cette espérée collaboration : « L'hôpital doit tester en première ligne ! On ne manque pas de lits. Le problème, c'est le manque de respirateurs et de personnels : 30% des postes de médecins sont vacants ! S'il y a un appel à lancer, c'est pour dire que si du matériel est disponible dans les cliniques, qu'elles nous le confient ! Si des médecins y sont désœuvrés, qu'ils frappent à la porte des hôpitaux, ils seront les bienvenus ». Est-ce que ces mots sont les mieux choisi pour favoriser une grande collaboration public – privé ? Pas sûr !

NOUS CONTACTER :
lalettrepharma@yahoo.fr
PAR TÉLÉPHONE : 06.82.50.04.34

LABORATOIRES - CAMPAGNES

USA : UNE CAMPAGNE COMMUNE ENTRE LABOS ET BIOTECHS

Main dans la main, … mais sans contact ! Depuis quelques jours, les deux organisations phares de la pharma outre-Atlantique, le PhRMA, équivalent de notre LEEL national et BIO, que l'on pourrait comparer à France Biotech, se sont alliés pour diffuser, principalement dans la presse quotidienne, une campagne de communication commune (voir ci-contre) afin de rappeler l'investissement des labos et des biotechs dans la course au traitement contre le Convid-19. Interrogé, Stephen Ubl, le CEO de PhRMA a insisté pour souligner que ce sont les milliards de dollars investis depuis des années dans la recherche par les laboratoires privés qui vont permettre de réagir très vite et d'aboutir à la découverte d'un traitement puis d'un vaccin.